

SPIRITUALITÉ Pasteure itinérante, Hetty Overeem a installé sa paroisse mobile à Paléo pour le week-end, accompagnée de son âne et de son chien. Pour le meilleur et pour le pire.

Paléo, entre rock et prières du soir

CAROLINE GEBHARD
cgebhard@lacote.ch

Samedi, 17h15. Tandis que Ventura distille ses derniers accords de rock du côté du Club Tent, Hetty Overeem s'apprête à prendre le relais à quelques encablures de là. Sous son tipi installé à proximité de la halte de l'Asse, la pasteure prend place derrière son piano électrique. D'une voix cristalline, elle entame le premier couplet de «Comme un souffle fragile.»

Pour ce premier «office» de 17h à Paléo, Hetty Overeem est entourée de Cathy Heuberger, qui réside non loin de là, et de Christian Ringgenberg, un ami. Ce Commbier avait croisé sa route quelques semaines auparavant, lorsque la pasteure itinérante avait pris ses quartiers au Sentier. Sous le tipi de «L'Évangile en chemin», du nom de ce projet, quantité de dessins indiquent que, comme Christian Ringgenberg, ils sont déjà nombreux à être allés à la rencontre d'Hetty Overeem depuis trois ans. Depuis que cette pasteure de l'Église protestante a choisi de délocaliser sa paroisse chaque fin de semaine durant l'été.



«Je veux être libre alors je laisse les autres libres, insiste Hetty Overeem. J'essaie d'expliquer aux gens que tout le monde est le bienvenu et qu'ils peuvent partir quand ils veulent. En revanche, je ne dilue pas du tout mon message sur Dieu. Mais je ne l'impose pas.» CÉLINE REUILLE

«**Sous le tipi, le grand principe c'est que tout le monde fait comme il le souhaite, afin qu'il se sente à l'aise.**»

HETTY OVEREEM PASTEURE ITINÉRANTE DE PASSAGE À PALÉO

Aventures mouvementées

En prenant ses quartiers à Paléo pour le week-end, Hetty Overeem ne pensait toutefois pas que l'aventure allait se révéler si épique. Arrivée la veille sur la plaine de l'Asse, elle avait traversé le camping avec «Speedy», l'âne, et «Barou», le chien, ses fidèles compagnons. En chemin, festivaliers, bénévoles et autres acteurs de la manifestation étaient nombreux à être allés à la rencontre de cette tribu un peu particulière.

À peine arrivée sur son lieu de villégiature, situé en dehors de l'enceinte de Paléo, elle avait retrouvé Cathy Heuberger, venue l'accueillir, ainsi que ceux qui la soutiennent dans son projet. Vers 1h30 du matin, deux festivaliers s'étaient arrêtés pour discuter, lui promettant de la re-

joindre lors d'une prochaine étape. Une première journée plutôt calme avant une nuit mouvementée à l'ombre de la minuscule roulotte stationnée à côté du tipi et un réveil pour le moins brutal. Sur le coup de 6h du matin, Hetty Overeem constatait en effet que «Speedy» avait été enlevé.

Quelques heures plus tard, l'âne faisait sa réapparition dans un champ non loin du campement et la pasteure retrouvait

des couleurs. Loin de se laisser démonter par cette mésaventure et par la perspective de n'avoir dormi que trois heures, Hetty Overeem était toujours bien décidée à accueillir ceux qui avaient envie de partager un moment avec elle. Qu'il s'agisse d'un échange spirituel ou d'une simple discussion. «C'est important pour moi d'être ici mais je ne sais pas très bien ce que je vais trouver.»

Comme à chaque fois qu'elle

installe sa paroisse dans une nouvelle commune, Hetty Overeem aura en tout cas rencontré des gens disposés à l'accueillir et à l'aider, qu'ils croient au message de l'Évangile ou non. À l'image de la sécurité de Paléo qui se sera mise en quatre pour tenter de l'aider à retrouver «Speedy».

Nourriture spirituelle et terrestre

Sous le tipi, alors que l'«office» se poursuit, les chants laissent bientôt place à des lectures. «Normalement, on lit les textes à haute voix. Mais ici, le grand principe c'est que tout le monde fait comme il le souhaite, afin qu'il se sente à l'aise», indique la pasteure, qui a quitté son piano pour venir s'agenouiller au centre du tipi. Tandis que les voix s'élevaient en harmonie, «Barou» ronfle tranquillement dans un coin.

Au cœur de cette paroisse un peu particulière, quelques bougies et une grande croix dessinée par des enfants côtoient des boîtes en plastique remplies de vaisselle et de denrées alimentaires. Comme c'est le cas à chaque fois qu'elle fait escale dans une localité vaudoise, Hetty Overeem est prête à offrir le couvert à ceux qui viennent à sa rencontre.

Un dernier chant et voilà que «Speedy» et «Barou» commencent à donner de la voix, comme si ces deux-là cherchaient à pallier la défection du piano, en mal de piles. «Cette fois, c'est Paléo qui a produit le fond sonore», sourit Cathy Heuberger. ◊

INFO

Hetty Overeem sera de passage à Bursins du 5 au 7 août à côté du terrain de foot et à Aubonne du 19 au 21 août à côté de la ferme Es Bons. <http://evangileenchemin.eerv.ch>

DÉCOUVERTE

Fiona Daniels, un ange passe



Depuis le milieu des années 2000, la Suisse alémanique n'a cessé de nous livrer son lot de perles du songwriting au féminin. Sophie Hunger avait ouvert la voie puis Evelinn Trouble et, plus récemment, Anna Aaron ou encore Verena von Horsten. Vendredi, c'était au tour de Fiona Daniel de faire ses premiers pas en «Welschland». Programmée en début de soirée sur la scène du Détour, c'est devant un public médusé que la jeune Zurichoise s'est produite. Accompagnée d'un batteur, d'un guitariste, d'un bassiste et d'une violoncelliste, la belle a enchaîné les titres, constamment sur le fil, oscillant entre folk intimiste et pop feutrée. La classe. On retiendra tout particulièrement sa reprise de PJ Harvey, «White Chalk», hommage lumineux rendu à la grande dame du Somerset dont le passage sur la plaine de l'Asse a visiblement marqué Fiona Daniel. Au sortir de ce concert une question se pose: à quand une voix romande capable de tutoyer les sommets qu'atteignent ces chanteuses d'Outre-Sarine? ◊ ANTOINE GUENOT

ANECOTE

Robert Plant teste les festivaliers

«Avant qu'il ne monte sur scène, Dany Hassenstein, programmeur du festival a rencontré Robert Plant dans ses loges», a raconté Jacques Monnier lors de la conférence de presse hier. L'ancien membre de Led Zeppelin le mentionne: «La dernière fois que je suis venu au Paléo, le public, à la fin, a tendu les bras en bougeant les doigts et il criait ahahahah, qu'est-ce que cela signifie?» «Le public était heureux», répond le programmeur. «J'aimerais bien que cela se reproduise ce soir», dit le chanteur. Dany Hassenstein lui conseille de faire ce geste pendant le concert pour que les festivaliers l'imitent. Les deux programmeurs du festival assistent au spectacle depuis la scène et remarquent que Robert Plant bouge parfois les doigts et les bras, sans que le message passe auprès du public. Finalement, au moment du rappel, le miracle se produit. ◊ COPIN

ENTENDU

«Je veux du thé!»

Ses stands de glace ont vu leur recette fondre cette année, contrairement à une enseigne de thé qui a eu du nez, question météo. À ce stand justement, samedi soir, un couple chauffe ses mains autour d'un gobelet. Et l'homme de glisser à sa copine: «J'ai jamais bu autant de sans alcool que cette année!» ◊ COPIN

PODOMÈTRE Notre photographe a compté ses pas samedi.

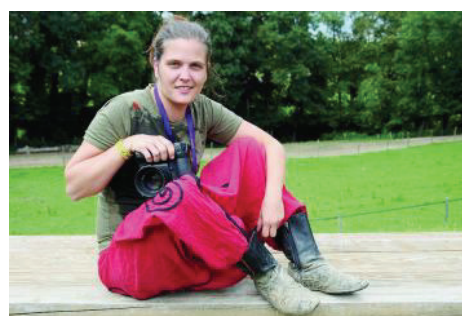
Le poids des objectifs

Après le bénévole le premier jour et Daniel Rossellat vendredi, ce week-end l'une des photographes de «La Côte» a porté le podomètre pendant sa journée au Paléo.

Samedi, de 17 heures à 1 heure du matin, Céline Reuille a parcouru quelque 12 763 pas, soit 8,1 km. Sachant que le Paléo festival occupe quelque 15 hectares de terrain, soit 15 000 m².

Pendant sa journée de travail, notre photographe s'est rendue d'une scène à l'autre, du Dôme, au Chapiteau. «Puis je suis allée manger au Village suisse.»

Après avoir repris des forces, entre deux concerts qu'elle ne devait pas couvrir, elle s'est baladée sur le terrain pour prendre des photos d'ambiance.



Céline Reuille a marché un peu plus de 8 km. AUDREY PIGUET

La soirée s'est prolongée du côté du Chapiteau et de la Grande scène avec Mika. Epuisée par la semaine et par le fait

de porter un sac à dos lourd contenant ses objectifs, elle a choisi de rentrer sous les coups de 1 heure du matin. ◊ COPIN

EN IMAGE



CÉLINE REUILLE

GRANDE SCÈNE

Les Cowboys Fringants

Ces Québécois ont du cœur et des convictions. Devant un parterre de fans acquis à leur répertoire et à leur cause, si on se réfère au nombre de drapeau à la fleur de lys, Les Cowboys Fringants, à l'image le chanteur Karl Tremblay, ont partagé énergie et valeur (respect et défense de l'environnement et lutte pour l'indépendance du Québec), vendredi sur la Grande scène. Un concert généreux et honnête. ◊ COPIN